



HR EXCELLENCE IN RESEARCH

CLGC

Groupe de
recherche
Littérature générale
et comparée

Colloque international

Littérature et totalitarisme Vers une conceptualisation du phénomène

Université de Namur, 13 mai 2014

**Salle académique de la faculté de philosophie et lettres
Rue de Bruxelles 61, 5000 Namur**

**Inscription jusqu'au 30 avril 2014 auprès de
Prof. Dr. Anke Bosse (anke.bosse@unamur.be) ou
Prof. Dr. Atinati Mamatsashvili (atinati.mamatsashvili@unamur.be)**

Description de l'activité

Depuis toujours, la relation entre la littérature et les autorités politiques s'est avérée problématique. Chaque époque a connu ses exilés d'esprit, ses « non-domesticables » (E. Said) – des rebelles qui ne voulaient en aucun cas accepter les règles prescrites ou l'idéologie imposée. Le XX^e siècle a réservé aux descendants de ces rebelles un nouvel adversaire, les régimes totalitaires. Mais notons qu'il y avait aussi des auteurs qui ont contribué à la propagande du régime et, de cette façon, à la stabilisation de celui-ci.

Le totalitarisme ne peut être défini de manière unilatérale et ne représente pas un concept « universellement admis » (Tsvetan Todorov). Il s'agit d'un phénomène complexe et ambivalent. Le terme « totalitarisme » n'apparaît qu'après le phénomène, à savoir vers 1923 dans les milieux antifascistes italiens. Repris ensuite par les fascistes eux-mêmes, le terme dont la visée était à l'origine de dénoncer le totalitarisme se voit transformé en une conceptualisation positive et absorbé par l'idéologie totalitaire. Par conséquent, l'historien Emilio Gentile rattache la naissance du terme à l'usage d'une politique « totale » et « totalitaire » et moins à une idéologie. Enzo Traverso, quant à lui, insiste sur l'usage du terme au pluriel en évoquant *des totalitarismes*, tout en reliant « l'idée de totalitarisme » à la Première Guerre mondiale, qualifiée de « guerre totale » avant que cette appellation fût empruntée par Mussolini et Hitler. Plus qu'un régime fixe, pour Hannah Arendt le totalitarisme est une dynamique qui fait disparaître la réalité par une propagande totalitaire et qui se sert des masses fanatisées pour aspirer à la domination du monde – caractéristiques qu'Arendt n'attribue qu'au nazisme et au stalinisme.

Notre colloque vise à interroger d'une part les divergences qui existent quant à la définition du terme et du concept de totalitarisme et à dégager, d'autre part, les caractéristiques propres au fascisme, nazisme et communisme. Son but est de dévoiler si ces définitions divergentes se reflètent dans l'appréhension du totalitarisme par des écrivains qui ont vécu sous un régime totalitaire et qui ont exprimé cette expérience sous forme de fiction ou de récits de témoignages. Est-ce que ces textes dévoilent-ils des caractéristiques semblables ? Est-ce qu'ils les présentent sous forme de dénonciation ou bien s'en servent-ils pour au contraire dessiner un futur prometteur de l'humanité ?

Le colloque se centrera sur des axes de recherches suivants :

- les diverses approches du concept « totalitarisme » et « totalitaire »
- les divergences et les similitudes des régimes communistes ou nazis/fascistes
- la conceptualisation du phénomène totalitaire à travers les écrits de fiction composés pendant le régime communiste ou nazi/fasciste

Le colloque est conçu comme une suite au colloque *Littérature et totalitarisme : Écrire pour témoigner* de mai 2013 durant duquel nous avons découvert le besoin de sortir d'études de cas spécifiques et d'aborder une conceptualisation théorique de la relation littérature-totalitarisme. Tout comme le colloque de 2013, la suite de 2014 a été conçue et organisée par le professeur Dr. Anke Bosse (UNamur), porte-parole du CLGC, et par Dr. Atinati Mamatsashvili de l'Université d'État Ilia à Tbilissi (Géorgie), porteur d'une bourse post-doc *FRS Incoming Post-Doctoral Fellowship Cofunded by the Marie Curie Actions of the European Commission* (septembre 2012 à septembre 2014). Il a été d'ailleurs convenu d'organiser un troisième colloque qui, lui, aura lieu en septembre 2014 à Tbilissi, à l'Université d'État Ilia. Anke Bosse y interviendra en tant que keynote speaker principal.

Programme

8h30 **Accueil des participants (A. Bosse, Namur)**

09h00-09h50 Gisèle Sapiro (Paris) : *Entre propagande et résistance: les fonctions sociales de la littérature en régime autoritaire*

09h50-10h40 Atinati Mamatsashvili (Namur et Tbilissi) : *Le phénomène totalitaire nazi et communiste à travers les œuvres de fiction*

10h40-11h30 Zaal Andronikashvili (Berlin et Tbilissi) : *La microphysique de la violence : la condition pré- et posttotalitaire*

11h30-12h00 **Pause café**

12h00-12h50 Arvi Sepp (Anvers) : *Transitivité littéraire : Réflexions théoriques autour de l'axiologie de la littérature affirmative dans les régimes totalitaires*

12h50-13h40 Luc Rasson (Anvers) : *Quand Hitler prend la parole: Van Rjndt, Steiner, Vermes*

13h40-14h40 **Pause de midi**

14h40-15h30 Giorgi Maisuradze (Berlin) : *Stalin as Prometheus. Heroic Aspects of the Personality Cult of Stalin*

15h30-16h20 Christian Poetini (Bruxelles) : *Les crimes en abîme – Écrire sur et sous le totalitarisme*

16h20-17h00 **Pause café**

17h00-17h50 Alexandre Prstojevic (Paris) : *Le Goulag de Danilo Kis : « Un Tombeau pour Boris Davidovich »*

17h50-18h40 Nino Pirtskhalava (Tbilissi) : *La littérature de l'émigration géorgienne des années 1930 en tant que ferment d'une utopie critique dans une époque totalitaire*

18h40 **Conclusions**

19h15 **Verre de l'amitié**

Profil des orateurs

- Prof. Dr. Zaal ANDRONIKASHVILI, Professeur associé, Université d'État Ilia (Tbilissi), Chercheur au Centre de Recherches en Littérature et Culture de Berlin, Allemagne
- Prof. Dr. Anke BOSSE (voir comité d'organisation)
- Prof. Dr. Giorgi MAISURADZE, Professeur assistant, Université d'État Ilia (Tbilissi), Chercheur au Centre de Recherches en Littérature et Culture de Berlin, Allemagne
- Prof. Dr. Atinati MAMATSASHVILI (voir comité d'organisation)
- Prof. Dr. Nino PIRTSKHALAVA, Professeur, Université d'État Ilia (Tbilissi), Membre de l'Institut de Littérature comparée, Géorgie
- Dr. Christian POETINI, Collaborateur scientifique au PHILIXTE, Centre de recherche de la faculté de philosophie et lettres, Université Libre de Bruxelles, Belgique, et membre associé du CLGC à l'Université de Namur, Belgique
- Prof. Dr. Alexandre PRSTOJEVIC, Maître de conférences, Université Paris-IV Sorbonne, CIRCE, Centre Interdisciplinaire de Recherches Centre-Européennes, Paris, France
- Prof. Dr. Luc RASSON, Professeur au Département Letterkunde de l'Université d'Anvers, Belgique
- Prof. Dr. Gisèle SAPIRO, Professeur, Directrice de recherche au CNRS et Directrice d'études à l'EHESS, Directrice du Centre européen de sociologie et de science politique / CNRS / EHESS / Université Paris1-Panthéon-Sorbonne, France
- Prof. Dr. Arvi SEPP, Chargé de cours à l'Université d'Anvers, Belgique, et Chargé de cours à la VUB Bruxelles, Belgique

Comité d'organisation

- Prof. Dr. Paul ARON, Directeur de recherches F.R.S.-FNRS et professeur à l'Université Libre de Bruxelles, Belgique
- Prof. Dr. Anke BOSSE, Professeure ordinaire, Université de Namur, porte-parole du Groupe de recherche Littérature générale et comparée (CLGC), Belgique
- Prof. Dr. Atinati MAMATSASHVILI, Chercheur Postdoc FSR-COFUND Actions Marie Curie à l'Université de Namur, CLGC, Belgique (2012-2014) et Professeur associé à l'Université d'Etat Ilia, Tbilissi, Géorgie

Comité scientifique

- Dr. Michel BRIX, Agrégé de faculté, Université de Namur, CLGC et Centre Nerval, Belgique
- Dr. Luba JURGENSON, Maître de conférences, Université Paris-IV Sorbonne, Membre de EHESS (Paris), France
- Dr. Alice KRIEG-PLANQUE, Maître de conférences, Université Paris-Est (UPEC), France
- Prof. Dr. Philippe MESNARD, Professeur, Université Blaise-Pascal Clermont-Ferrand 2, France, et Directeur de la Fondation Auschwitz, Bruxelles, Belgique
- Prof. Dr. David VRYDAGHS, Professeur, Université de Namur, CLGC, Belgique